



Réaliser un reportage photographique en immersion

Jane Evelyn Atwood

Du 7 au 13 Juin 2018

Ce stage d'une semaine amènera les stagiaires à gagner en expérience et en assurance dans la réalisation d'un reportage axé sur le suivi en immersion du quotidien d'un individu, d'une communauté humaine ou d'une zone territoriale. Définir son sujet, en comprendre les enjeux, entrer en relation, négocier la possibilité de photographier, s'immerger dans la prise de vue, approfondir un partage d'intimité avec les personnes photographiées ou s'ancrer dans un lieu : autant d'étapes indispensables pour une commande de sujet presse ou un repérage efficace pour un travail documentaire à plus long terme. Une démarche mêlant spontanéité et méthode que connaît bien Jane Evelyn Atwood, dont le travail photographique consiste à faire corps avec ses sujets pour en décrire au plus près et au plus vrai la réalité vécue.

Le Pays Basque sera le terrain commun que les stagiaires exploreront. Attentifs aux singularités, ils chercheront à représenter les identités culturelles spécifiques de ce territoire. Soucieux de dépasser le simple folklore, ils trouveront à révéler chez les personnes ou les lieux représentés des enjeux universelles. Le stage sera associé à un journal local qui nous ouvrira ses pages pour y présenter une sélection de travaux. Nous ferons ainsi preuve d'une double attention : à l'approfondissement du projet de chaque participant d'une part et à la complémentarité des travaux entre eux d'autre part. Notre objectif sera de proposer en quelques pages un kaléidoscope le plus large et cohérent possible, associés à des légendes et des témoignages précis. En cela, les informations apportées par l'écrit sera également un sujet de nos préoccupations. Economie, famille, travail, parité, multiculturalisme : notre objectif sera d'aborder les grandes questions qui agitent la société à travers le prisme de l'existence vécue, au plus près des individus.

PROFIL DES STAGIAIRES

Auteurs-photographes et photojournalistes professionnels ou en voie de professionnalisation

PRE-REQUIS

Maîtrise des techniques de prises de vue et de retouches

Connaissance des bases de l'histoire de la photographie

Avoir déjà réalisé des séries photographiques personnelles

Pouvoir déterminer un pré-projet de réalisation pour la formation

CAPACITES ET COMPETENCES VISEES

Conception d'un projet photographique :

Identifier et nommer ses points d'appui et sujets de prédilection : thématiques, démarche...

Définir un pré-projet pertinent : introspection et enquête

Adapter son sujet pour le faire correspondre à des besoins éditoriaux ou pour se différencier d'une démarche analogue dans le cadre d'un collectif de photographes

Réalisation de projet :

Identifier dans un territoire les moyens et ressources nécessaires à la réalisation de son projet : fixeur, accès, personnes à photographier...

Savoir déceler des pistes de travail ou d'approfondissement à la lecture des premières prises de vue : apprendre à problématiser sa démarche

Apprendre à faire évoluer son projet face aux réalités du territoire et du temps imparti

Déterminer les éléments nécessaires à la constitution d'un ensemble cohérent

Restitution :

Trouver son système narratif dans le cadre d'un rendu personnel

Rédiger des légendes, restituer des interviews

Articuler son propos avec celui d'autrui dans le cadre d'un rendu collectif

Concevoir collectivement un portfolio dans la presse : mise en page, légendes, textes...

MATERIEL

Les participants devront apporter :

- leur matériel de prises de vue
- un ordinateur portable

DUREE ET HORAIRES

7 jours – 51h

Le 1^{er} jeudi de 16h à 20h

Du vendredi au jeudi suivant de 10h à 19h

EQUIPE DE FORMATION

Formateur :

Jane Evelyn Atwood

Chargée de production : Emmanuelle Gabory

MATERIEL, ESPACES ET SUPPORTS

Salle de formation munie d'un ordinateur, d'un projecteur et de tables pour le travail d'editing

Divers espaces de travail avec WIFI

LIEU DE LA FORMATION

Villa Clara

149 Boulevard des Plages

64600 Anglet

TARIF :

Plein tarif : 1836€ TTC

Tarif réduit (- de 25 ans, intermittents...) : 1300€ TTC

PROGRAMME DETAILLÉ

Ce programme constitue une base de travail et est donné à titre indicatif. Le principe du stage étant l'immersion, les participants sont invités à déborder de ce cadre pour échanger, écrire, ou photographier à toute heure du jour ou de la nuit selon les besoins de leur projet.

En amont du stage :

Les participants sont invités à constituer un dossier PDF présentant leur parcours et un potentiel pré-projet pour le stage. Une liste de sujets leurs sera proposé à titre indicatif.

Par ailleurs, deux séances d'informations collectives (2 x 1h) seront organisées sur Skype : Emmanuelle Gabory y répondra aux questions des stagiaires sur le territoire à photographier pour les aider ainsi dans la rédaction de leur pré-projet.

Jour 1 - Jeudi 7 juin

16h - 20h

Accueil des stagiaires, tour de table.

Présentation de son travail par Jane Evelyn Atwood : au travers de l'exemple de deux livres (« Rue des lombards » et « Trop de peine ») Jane Evelyn Atwood décryptera ses méthodes de travail, son approche des personnes photographiées, la mise en séquences des images, le rythme donné pour construire son récit, l'apport du texte et des autres documents...

Jour 2 - Vendredi 8 juin

Matin :

Pour chaque participant :

- Présentation orale et visuelle de ses travaux antérieurs - Analyse critique par Jane Evelyn Atwood – Séance de questions/réponses visant à faire préciser les intentions du photographe
- Lecture du pré-projet rédigé pour le stage – pistes d'approfondissement ou de nouvelles directions

Après-midi :

Temps de travail individuel : enquête, repérages, prises de contact, éventuelles premières prises de vues

Durant cette séquence, Jane Evelyn Atwood dispense des séances de travail individuelles et personnalisées selon les besoins des stagiaires.

Fin de journée :

Analyse de la journée de repérage par Jane Evelyn Atwood. Confirmation ou redéfinition des sujets, objectifs d'actions pour la journée du lendemain.

Jour 3 - Samedi 9 juin

09h-10h

Suite aux discussions de la veille, brief et objectifs pour la journée : définition des premiers pas à faire par chaque stagiaire pour avancer dans son reportage

Journée :

Temps de travail individuel : premières prises de vues

Durant cette séquence, Jane Evelyn Atwood dispense des séances de travail individuelles et personnalisées selon les besoins des stagiaires.

Fin de journée :

Analyse de la journée de prises de vue par Jane Evelyn Atwood. Objectifs d'actions pour la journée du lendemain.

Jour 4 - Dimanche 10 juin

09h - 16h :

Temps de travail individuel : suites des prises de vue du sujet défini

Durant cette séquence, Jane Evelyn Atwood dispense des séances de travail individuelles et personnalisées selon les besoins des stagiaires.

16h - 19h :

Point sur les projets. Analyse des prises de vue par chaque participant pour dégager fausses pistes et voies à explorer. Questionnement sur la bonne distance. Recherche des moyens d'approfondir, de complexifier, de faire un pas de côté pour mieux cerner le contexte et le représenter. Réflexion sur les matériaux annexes à la photographie pouvant enrichir le propos.

Objectifs de prises de vue pour le lendemain.

Jour 5 - Lundi 11 juin

09h - 16h

Temps de travail individuel – Suite des prises de vue

Durant cette séquence, Jane Evelyn Atwood dispense des séances de travail individuelles et personnalisées selon les besoins des stagiaires.

16h - 19h

Analyse des travaux réalisés par chaque participant. Sélection des images et editing visant à percevoir le fonctionnement narratif de la série et les compléments à apporter.

Jour 6 - Mardi 12 juin

09h - 12h

Éventuelles dernières prises de vue ou collecte de matériaux annexes.

12h-19h

Sélection finale des images, travail d'editing, agencement séquencé des photographies, articulation entre images et éléments annexes.

Jour 7 - Mercredi 13 juin

9h-13h :

Fin du travail d'editing individuel

Bilan du formateur :

Retour individuel sur les travaux réalisés pendant le stage - Perspectives

14h-19h :

Travail collectif en collaboration avec un graphiste et un journaliste d'un titre de presse local.

Mise en commun des différents travaux dans une optique de portfolio éditorial. Choix resserré des photographies fonctionnant seules sans leur contexte. Recherche d'une narration, d'un chapitrage, d'un gabarit photo-légende, d'un texte de présentation général.

Tour de table des stagiaires : ressentis et auto-évaluation de l'ensemble de l'expérience du stage

SUIVI

Après le stage, une attestation de formation est remise à chaque stagiaire ainsi qu'un questionnaire de satisfaction et d'auto-évaluation : à chaud le lendemain du stage / à froid 3 mois après le stage.

METHODOLOGIE PEDAGOGIQUE

Etape 1 :

Constitution par le stagiaire en amont de la formation d'un pre-projet. Le stagiaire est amené à avoir un regard rétrospectif sur son travail et à se projeter dans une réalisation future. Pour l'aider dans cette projection, une liste de sujets lui est proposé (voir annexe) à partir de laquelle il peut effectuer des recherches complémentaires et/ou questionner une personne référente connaissant le territoire (organisation de 2 séances de questions/réponses avec Emmanuelle Gabory, chargée de production de la formation)

Etape 2 :

Analyse critique des travaux passés du stagiaire et de son projet par le formateur - Recherche des lignes de force de la démarche – Conseils de précision ou de réorientation du travail à réaliser pendant le stage en fonction de la faisabilité du sujet, de l'axe éditorial ou des propositions des autres participants (notion de complémentarité d'un collectif de photographes).

Etape 3 :

Accompagnement à la réalisation d'un projet photographique : mise en pratique et vérification des présupposés théoriques de l'étape 2 – Constitution d'un ensemble de photographies cohérent et recherche d'éléments textuels pour documenter le propos

Etape 4 :

Finalisation des travaux incluant deux formes de restitution : une restitution individuelle présentant l'ensemble du travail et une restitution collective impliquant une sélection articulée avec les travaux des autres stagiaires dans le cadre d'un portfolio presse

SUIVI

Après le stage, une attestation de formation est remise à chaque stagiaire ainsi qu'un questionnaire de satisfaction et d'auto-évaluation.

CONTEXTE TERRITORIAL ET PISTES DE SUJETS

Situé à l'extrême sud-ouest de la France, le Pays Basque regroupe 7 provinces dont trois au nord des Pyrénées, en territoire français. Dans ce pays mosaïque, terre de contrastes, les reliefs pyrénéens épousent les vagues de l'Atlantique. Au delà de la carte postale, le Pays Basque a su conserver, entretenir et moderniser une culture riche et diversifiée. Le Pays Basque c'est aussi, et peut-être avant tout, le pays de la langue basque, l'euskara, l'une des plus anciennes langues d'Europe, antérieure à l'implantation des langues indo-européennes, et dont l'origine est toujours inconnue à ce jour.

Les Peñas bayonnaises : Les peñas sont des associations culturelles et festives, uniques en France, qui regroupent des femmes et des hommes autour de valeurs fortes comme la convivialité, l'entraide social, la transmission culturelle et bien sûr, l'animation festive de la ville on dénombre plus de 3.000 personnes inscrites dans les 82 peñas « officielles » que comptent Bayonne. Alors que l'individualisme est souvent considéré comme le mal de l'époque, les peñas réaffirme une volonté de collectif.

Le monde du surf : la côte basque est le berceau européen du surf. Bien plus qu'un sport, le surf est pour certains un art de vivre mais devenu très à la mode, les spots de la côte sont aujourd'hui souvent envahis. Quelle place pour l'esprit du surf des années 60 encore présent par les anciennes générations ?

Les gitans : Bayonne compte une importante communauté gitane sédentarisée. Implantée à Bayonne-Nord et dans l'ancien quartier juif de Saint-Esprit, essentiellement d'origine portugaise, cette communauté s'est aujourd'hui en apparence parfaitement intégrée tout en conservant ses traditions, ses églises, sa langue. Quelle est la réalité de cette intégration ? Quels sont leurs rapports aux basques et à la culture basque ? Quels rapports entretiennent-ils avec la communauté des gens du voyage qui s'installe l'été venu sur les bords de l'Adour ?

La pelote basque : frontons, murs à gauche et trinquets rythment les paysages basques. Pala, chistera, joko garbi, cesta punta, main nue, autant de déclinaison du jeu de pelote emblématique du pays basque et qui passionnent joueurs et spectateurs.

Le couvent des Bernardines : fondé au XIX^{ème}, ce couvent jouxte le très luxueux quartier de Chiberta. Les soeurs comptent parmi les derniers héritiers de la tradition des maraîchers d'Anglet. Le lieu recèle aussi le seul cimetière de sable de France.

Les migrants : le pays basque a une longue tradition d'accueil des migrants et des réfugiés. Mais cette image positive résiste-t-elle aux migrations actuelles ? Quelles sont les conditions que la société basque actuelle pose à l'accueil de migrants sur son territoire ?

Les chocolatiers : Au XV^{ème} siècle, des Juifs expulsés du Portugal par l'Inquisition se réfugient à Bayonne ; parmi eux, des artisans-chocolatiers. Bayonne est aujourd'hui la première ville de France de cette tradition chocolatière toujours fortement implantée

“Les artisans de la paix” : en 2016, face au blocage dans lequel se trouve le processus de paix en Pays Basque depuis 5 ans, trois personnalités issues de la société civile rentrent en contact avec l'organisation clandestine ETA et lui demande de leur déléguer la responsabilité de son arsenal. Leur action aboutira à la journée du 8 avril 2017 à Bayonne où des centaines d'Artisans de la paix organisent le démantèlement de la totalité de l'arsenal d'ETA. A cette occasion 20 000 personnes ont défilé dans les rues de Bayonne. Quelles sont aujourd'hui les conséquences visibles de ce conflit sur la société basque du Nord ?

Les chorales basques : La chorale est avant tout cet espace de rencontre de chanteurs amateurs venus de tous les horizons autour de l'interprétation de chants en euskara (langue basque). Le pays basque détient le record européen de densité de chorale. La plupart des choristes sont attirés par la dimension sociale et culturelle de cette pratique collective. Les ikastolas : Une ikastola est une école associative où l'enseignement se fait en langue basque (euskara). Au nord des Pyrénées, la première ikastola a vu le jour en 1969, à Arcangues. 3.500 élèves sont désormais scolarisés dans cette filière. À la rentrée 2017, on compte 31 écoles maternelles et primaires, quatre collèges et un lycée. Enjeu politique, la langue basque s'affirme ainsi comme puissant vecteur de lien social et inscrit la langue basque dans la modernité.

LE FORMATEUR

Jane Evelyn Atwood - Jane Evelyn Atwood est née à New York et vit en France depuis 1971. Son travail reflète un investissement profond pour ses sujets qu'elle prend le temps d'approcher. Fascinée par les gens et par l'idée d'exclusion, elle a entrepris de pénétrer des mondes que la plupart d'entre nous ne connaissent pas ou choisissent d'ignorer.

En 1976, Atwood achète son premier appareil et commence à photographier des groupes de prostituées dans les rues de Paris. C'est en partie par la force retentissante de ces images qu'elle reçut le premier prix W. Eugene Smith en 1980, pour une autre aventure dans laquelle elle venait tout juste de se plonger : les enfants aveugles. Avant cela elle n'avait alors jamais publié.

Les années suivantes, Atwood poursuit de nombreux projets soigneusement choisis, dont un reportage de dix-huit mois sur un régiment de la Légion étrangère qui accompagne les soldats jusqu'à Beyrouth et au Chad (1983-5). Elle se lance également dans un récit de quatre mois et demi avec la première personne en France atteinte du sida qui accepta de se faire photographier pour la presse, Jean-Louis (1987). Atwood reste avec lui jusqu'à sa mort. Elle réalise également une

étude de presque quatre ans sur les victimes de mines anti personnelles au Cambodge, en Angola, au Kosovo, au Mozambique et en Afghanistan (2000-3). En 2005, elle s'engage dans un énième projet remarquable ; un voyage haut en couleur de trois ans en Haïti.

Jane Evelyn Atwood restreint ses sujets à ceux qui l'appellent le plus intimement, vouant à chacun d'entre eux le temps nécessaire – parfois des années – pour les explorer en profondeur, jusqu'à ce qu'elle soit convaincue que ses images reflètent son intelligence de l'univers en question.

L'exemple le plus emblématique de cette méthode est son œuvre TROP DE PEINE, femmes en prison. En 1989, elle commence à photographier les femmes incarcérées, tentant parfois d'accéder aux prisons et pénitenciers les plus épouvantables du monde, jusqu'au couloir de la mort. Ce projet monumental de dix ans (comprenant 40 prisons dans 9 pays d'Europe, d'Europe de l'ouest et des Etats-Unis) reste le reportage sur les femmes détenues le plus accompli jusqu'alors. Il a été publié en 2000 dans un ouvrage en deux versions, anglaise et française, et continue d'être exposé internationalement.

Si la particularité photographique de Atwood réside assurément dans son traitement intime des sujets dans lesquels elle s'immerge, sa reconnaissance tient aussi aux nombreux événements d'actualité qu'elle a couverts, comme le séisme de Kobe en 1995, les attaques du 11 septembre 2001 sur le World Trade Center, ou encore la Convention Nationale Démocratique en 2004. Ainsi, en plus de ses expositions, publications et commandes, elle a également été publiée et a travaillé pour LIFE Magazine, The New York Times Magazine, Stern, Géo, Paris Match, The Independent, Telegraph, Libération, VSD, Marie-Claire et Elle, entre autres.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Mathias Nouel
T : +33 (0)1 53 01 85 84
nouel@abvent.fr